

---

Mesurer les compétences des futurs traducteurs et la valeur ajoutée des formations : le projet CATO  
(*Competence Awareness in TranslatiOn*)

Nicolas Froeliger, [nf@eila.univ-paris-diderot.fr](mailto:nf@eila.univ-paris-diderot.fr)  
Le 24 février 2020, CLILLAC-ARP, séminaire

# Une question récurrente



- La traduction est-elle vieille comme le monde ?
- Si oui, alors, c'est un art, un artisanat, une affaire de talent
- Et peut-on enseigner le talent ?
- CF Eugene Nida, 1981, « *Translators are Born, not Made* » (?!?!)
- Ou est-elle en perpétuel changement ?
- Si oui,
- Il faut nous adapter en permanence
- Et donc observer les tendances, pour y réagir
- Et peser sur le devenir de la profession...

# Quelques grandes tendances, justement



- Importance croissante du diplôme
- Avancées technologiques rapides
- Mais adoptées à des rythmes variables selon les acteurs du marché
- (et d'ailleurs selon les formations)
- Donc : différenciation accrue
- Et en même temps
- Meilleure réticulation du secteur
- Un exemple : le réseau EMT (master européen en traduction)...

## Mais



- Persistance du soupçon d'amateurisme :
- la professionnalisation n'est pas achevée
- il faut travailler sur les perceptions,
- dans la profession comme auprès du monde extérieur, pour se dégager du soupçon que tout le monde peut traduire professionnellement

# D'où le concept de compétences

- Qui dit professionnalisation dit compétences
- Ce qui suppose une définition
- Compétence : "la capacité avérée d'utiliser des savoirs, des aptitudes et des dispositions personnelles, sociales et/ou méthodologiques dans des situations de travail ou d'études et pour le développement professionnel ou personnel." (EMT, 2017, p. 3)
- C'est un des acquis essentiels de l'EMT depuis 2009
- On ne forme pas au talent ; on peut enseigner des compétences



# Une distinction

- Différence de nature :
- Une compétence n'est pas une qualité, mais une condition censée mener à la qualité (ex. : norme ISO 17100)



# Et puisqu'on parle d'histoire

- Compétences : un sujet qui n'a rien de nouveau en traductologie
- Différents modèles : Groupe PACTE (Amparo Hurtado-Albir, depuis 1997), Albrecht Neubert (2000), Janet Fraser (2000), Dorothy Kelly (2002), Daniel Gouadec (2002), Anthony Pym (2003), groupe Gentt (Montalt, Ezpeleta et Garcia Izquierdo, 2008), Suzanne Göpferisch (2010), et bien d'autres



# Néanmoins, une absurdité

- Aucun effet direct de ces travaux sur la composition des maquettes de master...
- Pas (ou peu) de percolation de la recherche vers la formation
- Jusqu'à l'EMT, 2009
- Qui a donc tout changé





# Le référentiel EMT 2009



- Titre exact (2009) : *Compétences pour les traducteurs professionnels, experts en communication multilingue et multimédia*
- S'applique aux métiers de la traduction dans leur ensemble : pas de vision étreiquée
- A déjà servi de support à deux thèses :
- Luz Martinez Villermosa, Grenoble, octobre 2018, en traduction médicale
- Tran Le Bao Chan, Caen, juin 2019, sur la formation des traducteurs et interprètes au Vietnam
- Et beaucoup d'autres en cours, ici et ailleurs

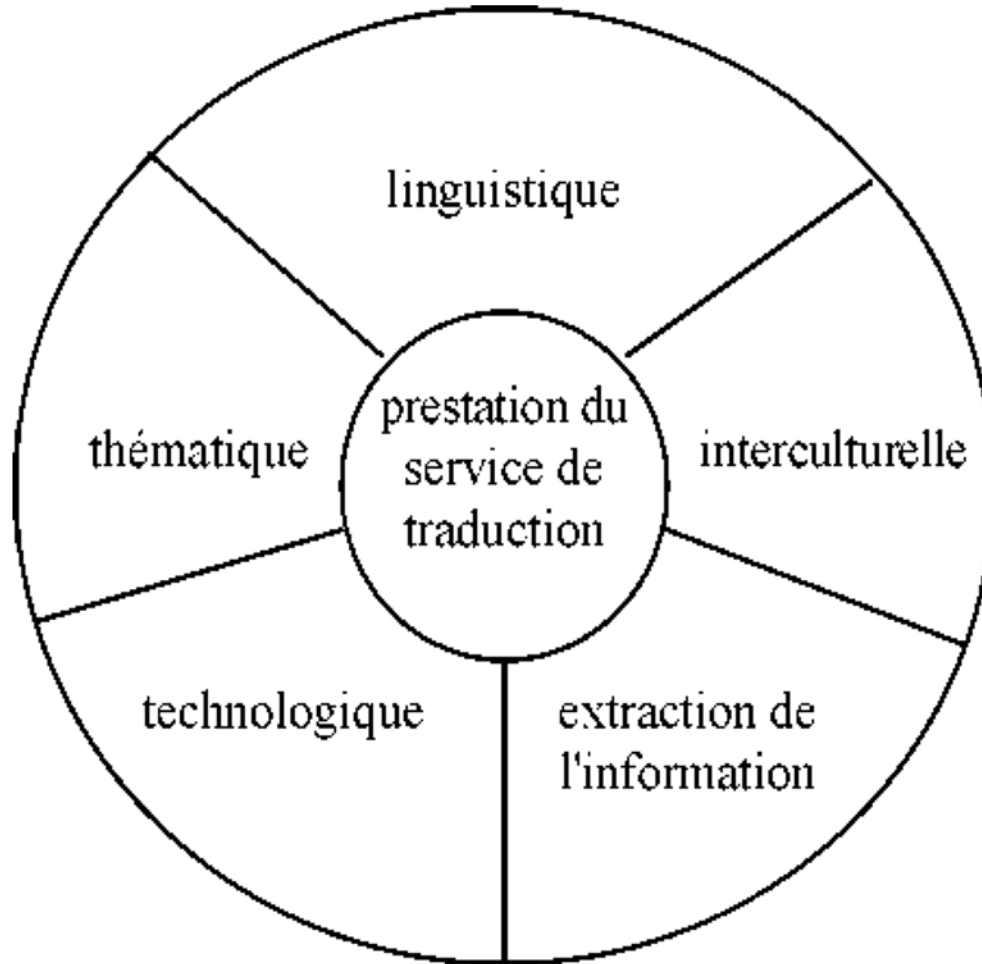
# Intérêts du référentiel de compétences EMT

- Pour être admis au sein du réseau
- Certes, mais aussi (et peut-être surtout)
- Pour faire évoluer nos maquettes à partir d'un cadre commun
- Pour sensibiliser nos étudiants
- Pour qu'eux-mêmes sensibilisent leurs interlocuteurs
- Pour mesurer la progression de nos étudiants au fil de leur formation



# C'est un outil de persuasion

- Témoin : le référentiel de 2009



# Du coup, une idée d'abord personnelle, en 2013



- Sonder mes étudiants à l'entrée et à la sortie de la deuxième année du master en traduction (M2) :
- Où estimez-vous vous situer, sur une échelle de 1 (aucune compétence) à 5 (compétence maîtrisée), au regard des 48 compétences EMT (du référentiel de 2009) ?
- Pourquoi en M2 ?
- Parce que notre M1 accueille aussi d'autres étudiants (rédaction/communication technique, interprétation-médiation, recherche...)
- Mais c'est une bonne base de comparaison
- Quatre années de suite (septembre 2013-juin 2017)
- Pourquoi s'arrêter en juin 2017 ?
- Du fait du nouveau référentiel EMT (2017, justement)

# Sources de biais possibles, à l'époque



- Incompétence statistique (la mienne)
- Echelle (0-5, 1-5, 1-10 ou 1-20 ?)
- Dates (ex. M2 : pourquoi mi-juin plutôt que mi-septembre pour le sondage de sortie ?)
- Affaire de perceptions ou de compétences vérifiées ?
- Une analogie : le sens de l'humour (eh oui)...
- Et risque de baisse du résultat à mesure de la prise de conscience de ce qu'implique une compétence : effet Dunning-Kruger

## Les résultats M2 Paris Diderot 2013-17 globalement résumés



- De la diversité (des origines) à l'unité ;
- Bon niveau en langues à l'entrée ;
- Bonne progression générale sur tous les points ;
- Principales compétences acquises en M2 : les aspects vraiment professionnels
- Pas très révolutionnaire, certes

## Les résultats M2 Paris Diderot 2013-17, points forts (recalculés sur 10 points)

- Trois meilleurs résultats en sortie :
- Connaître les possibilités et les limites de la traduction automatique (8,74/10) ;
- Respect de la déontologie (8,62/10)
- Développer des critères d'évaluation vis-à-vis des documents accessibles sur Internet ou sur tout autre support (8,62/10)
- Bref, "Life won't have been for nothing," (Philip Roth, *Sabbath's Theater*, 1995/96, p, 179)



## Depuis 2017 ?

- Pour l'EMT,
- Un nouveau référentiel, amélioré
- Et pour les formations françaises universitaires,
- possibilité de sélectionner à l'entrée du M1
- Et donc modification des flux d'étudiants et des maquettes
- Et extension possible du sondage aux M1







## Premiers résultats M1 2018-19 : quelques étonnements

- Baisse globale de la moyenne : c'est bon signe (oui !)
- Est-ce dû à l'élimination des aspects linguistiques (devenus prérequis) ?
- Non (j'ai vérifié)
- Très faible différence entre M1 et M2 traduction en début d'année : c'est étonnant
- Résultats meilleurs des M1 ne se destinant pas à la traduction par rapport aux futurs traducteurs
- Quelles explications possibles ?



# Quelles explications ?

- Absence de séries statistiques (se réglera avec le temps)
- Incompétence de ma part (idem, mais espérons à plus long terme)
- Différence de perceptions plutôt que de compétences réelles de la part des étudiants
- Or, ça, on peut le vérifier
- Comment ?
- En croisant avec les notes obtenues à certains examens



# A quoi peuvent servir les chiffres, un autre exemple



Exemple : Ensemble des M1 de Paris Diderot, 2018-19, septembre

<b>M1</b>	<b>Moyenne générale</b>	<b>I – Traduction</b>	<b>II – Technologies)</b>	<b>III - Personnel et interpersonnel</b>	<b>IV – Prestation de service</b>	<b>Nombre de répondants</b>
<b>Ensemble</b>	5,40	5,54	5,24	<b>7,46</b>	<b>3,88</b>	88
<b>Master traduction</b>	5,3	5,5	4,98	<b>7,58</b>	<b>3,72</b>	21
<b>Autres</b>	5,52	5,56	5,32	<b>7,44</b>	<b>3,94</b>	67

NB : L'échelle a été modifiée de 1-5 à 1-10 pour faciliter les comparaisons

# Une tentative de vérification, donc



- Examen terminal de *Culture générale de la traduction*, M1, décembre 2018
- 97 étudiants, dont 21 ILTS
- Cinq questions (traduction, justification de choix de traduction, analyse de traduction, structuration d'un passage en français, prise de recul sur le domaine)
- Qu'est-il raisonnable d'attendre, en termes de notes ?
- Des différences, mais raisonnables

# Compétences visées par ce cours (dossier EMT ILTS, 2018)



- 4. Acquérir, développer et exploiter les savoirs thématiques et spécialisés qui sont pertinents pour les besoins de la traduction (...)
- 10. Analyser et justifier leurs solutions et choix de traduction, en utilisant le métalangage approprié et en mettant en oeuvre des approches théoriques adéquates

# Comparer ce qui est comparable (compétences 4, 10 et examen, donc)



Sondage M1 (extraits)	Tous étudiants	2,65
	ILTS	5,24/10
	Autres	5,34/10
Notes M1 examen	Tous étudiants	11,10/20
	ILTS	12,68/20
	Autres	10,68/20

Qu'en déduire ?

- Que le problème est bel et bien dans les perceptions...
- Ce qui renvoie au processus de professionnalisation :
- Qui peut traduire professionnellement ?
- Voilà à quoi peuvent servir les statistiques

# Progression sur un an M2 ILTS 2018-19



	Moyenne générale	I – Traduction	II – Technologies	III - Personnel et interpersonnel	IV – Prestation de service
<b>Entrée 2018-19</b>	5,66	6,18	5,4	7,32	3,88
<b>Sortie 2018-19</b>	7,14	7,69	7,17	7,86	5,78
<b>Progression 2018-19</b>	1,48	1,51	<b>1,77</b>	<b>0,54</b>	<b>1,90</b>

Mais pourquoi ce n'est pas 10 partout à la sortie ?



# Depuis 2019 : le projet CATO



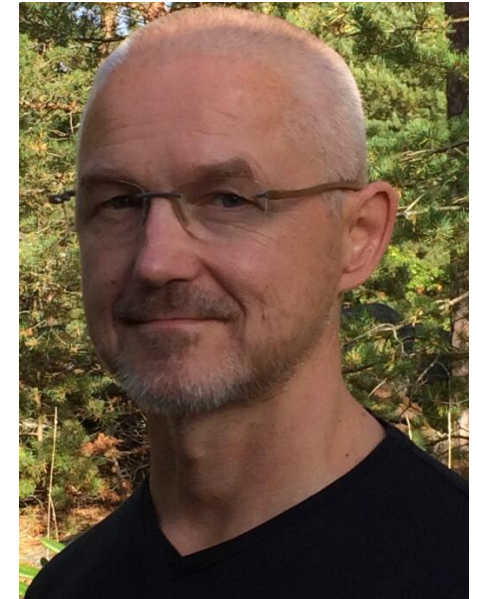
- CATO : *Competence Awareness in TranslatiOn*
- Un projet élargi à d'autres (aux autres ?) formations EMT
- Actuellement en phase de test
- Pourquoi ?
- Pour une meilleure prise de conscience chez nos étudiants, sur le marché et chez les formateurs (ex. connaissance de l'EMT chez les entreprises)
- Pour que chacun connaisse mieux ses points forts et ses points faibles - et travaille dessus
- Pour déterminer quels sont nos avantages comparatifs respectifs dans un univers pluriel

# Atelier « traduire l'Europe », mars 2019, Paris Diderot



- 11 universités / formations pour la première phase
  - En France
    - Paris Diderot
    - Lille
    - Grenoble
    - Mulhouse
  - Au Royaume-Uni (formation en un an)
    - Leeds
    - Newcastle
    - Swansea
  - En Belgique : Gand (Ghent, pour les Flamands, formation en un an)
  - En Slovénie : Ljubljana
  - En Finlande : Turku (formation sur deux années, mais modulaire)
  - En Suisse : ZHAW (Zürich/Winterthur)
  - Raisonner peut-être du coup en termes de « dernière année » et « avant-dernière année » ?

...questionnaire monté par  
Kalle Konttinen,  
enseignant-chercheur à l'Université  
de Turku (Dpt d'allemand)

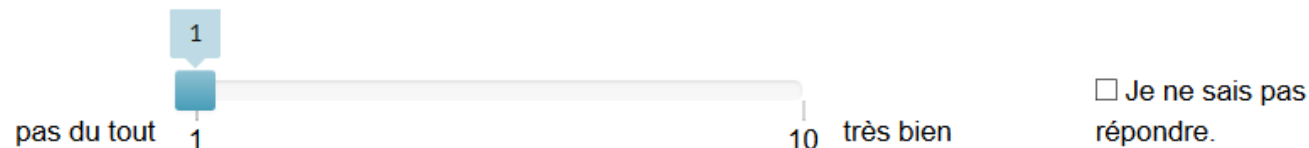


## Première enquête pilote

- Contenu : les 35 compétences du document EMT  
<https://link.webropolsurveys.com/S/FC846D0774852D0F>
- Disponible en trois langues : fr, ang, all
- Outil utilisé pour la collecte : Webropol
- Un premier test mené en juin 2019 auprès des étudiants dans ces formations
  - Ajustements techniques

### 3. Traduction 3

**Je sais évaluer la pertinence et la fiabilité des sources d'information au regard des besoins de traduction. \***



# Deuxième enquête

- A la rentrée 2019 : enquête auprès des étudiants de première et de deuxième année de master en traduction dans ces universités
- A quel moment précis ?
- Troisième semaine de cours, en présentiel (si possible)
- Et une deuxième enquête auprès les mêmes étudiants à la sortie de la formation, soit
  - Au printemps 2020 (pour les formations sur un an)
  - Au printemps 2021 (pour les formations sur deux ans)
  - Ou quand l'étudiant aura obtenu ses 120 ECTS (pour les formations qui ne comptent pas d'années)
- Combinaison des répondants à l'aide d'un code identifiant (pour le suivi des progressions individuelles)



**Nombre de fois où vous avez rempli ce questionnaire \***

Indiquez si vous répondez à ce questionnaire sur les compétences EMT pour la première, la deuxième ou la troisième fois.

- C'est la première fois.
- C'est la deuxième fois.
- C'est la troisième fois.

**Identifiant du répondant \***

Créez un identifiant unique de la manière suivante : les **trois premières** lettres du nom de jeune fille de votre mère, les **deux dernières** lettres de votre lieu de naissance, et **votre jour de naissance** (en deux chiffres).

Cet identifiant sera utilisé pour associer vos différentes réponses à ce questionnaire tout en conservant votre anonymat. Pour garantir votre anonymat, vous serez la seule personne à connaître ce code.

Par exemple, si le nom de jeune fille de votre mère est Dupont et si vous êtes né(e) à Paris le 2 mai, votre code sera **DUPIS02**.

# Résultats préliminaires

Automne 2019



# Données brutes

- 310 répondants
- 10 universités (toutes sauf Zürich)
- 256 répondants entre 17 et 24 ans
- 32 entre 25 et 29 ans
- 14 entre 30 et 39 ans
- 7 entre 40 et 49 ans
- 112 étudiants de Paris Diderot : 76 M1, 34 M2
- mais pour les M1, impossibilité de distinguer entre inscrits en parcours traduction et autres
- Défaut corrigé pour la suite de l'exercice



# Amplitude de la variation



- Plus faible : 1,46/10 (mais M1 hors traduction)
- Ensuite : 1,88 (M1)
- Plus fort : 9,35
- Moyenne globale : 5,32 (M1 et M2 confondus)
- Médiane : 5,57 (M1 et M2 confondus)

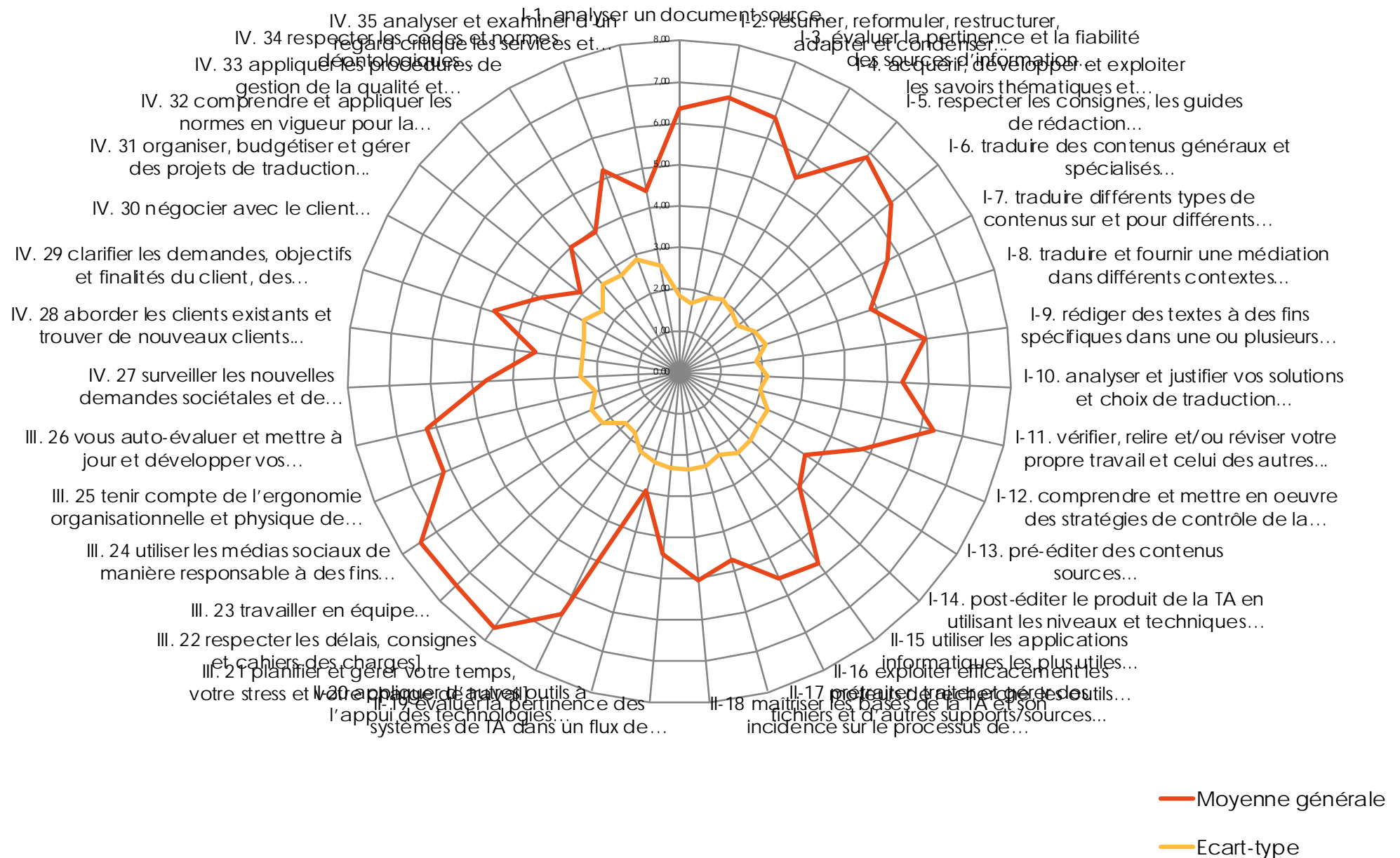


# Résultats agrégés, par groupes de compétences



	Moyenne générale	I - Traduction (compétence stratégique, méthodologique et thématique)	II - Technologie (outils et applications)	III personnel et interpersonnel	IV Prestation de services
Moyenne globale	<b>5,32</b>	5,64	4,73	<b>6,91</b>	<b>4,14</b>
M1 total	<b>5,05</b>	5,31	4,71	<b>6,77</b>	<b>3,42</b>
M1 ILTS	<b>4,97</b>	5,27	4,55	6,86	3,51
M1 hors traduction	<b>4,32</b>	5,09	3,75	5,22	2,91
M2 total	<b>5,82</b>	6,05	4,95	<b>7,14</b>	<b>4,91</b>
M2 ILTS	<b>5,47</b>	6,25	5,11	<b>6,80</b>	<b>3,62</b>
Progression M1-M2	<b>0,77</b>	<b>0,74</b>	0,25	0,37	<b>1,49</b>

# Moyennes et écarts-types globaux, automne 2019



# Compétences individuelles les moins bien maîtrisées



	Les moins bien maîtrisées
Ensemble	20, 31, 32
M1 Paris Diderot	20, 31, 32
M2 ILTS	28, 31, 30
Autres (M2)	20, 31, 28

20.	appliquer d'autres outils à l'appui des technologies linguistiques et de traduction, tels que les logiciels de gestion du flux de travail
28.	aborder les clients existants et trouver de nouveaux clients en utilisant des stratégies de prospection et de marketing et en employant des techniques de communication écrites et orales appropriées
30.	négocier avec le client (pour définir les délais, les tarifs/la facturation, les conditions de travail, l'accès à l'information, les contrats, les droits, les responsabilités, le cahier des charges du service linguistique, le cahier des charges de l'appel d'offres, etc.).
31.	organiser, budgétiser et gérer des projets de traduction concernant un seul ou plusieurs traducteurs et/ou prestataires de services
32.	comprendre et appliquer les normes en vigueur pour la fourniture de services linguistiques

# Compétences individuelles les mieux maîtrisées

	Les mieux maîtrisées
Ensemble	23, 24, 22
M1 Paris Diderot	23, 24, 22
M2 ILTS	23, 5, 22
Autres (M2)	22, 5, 24

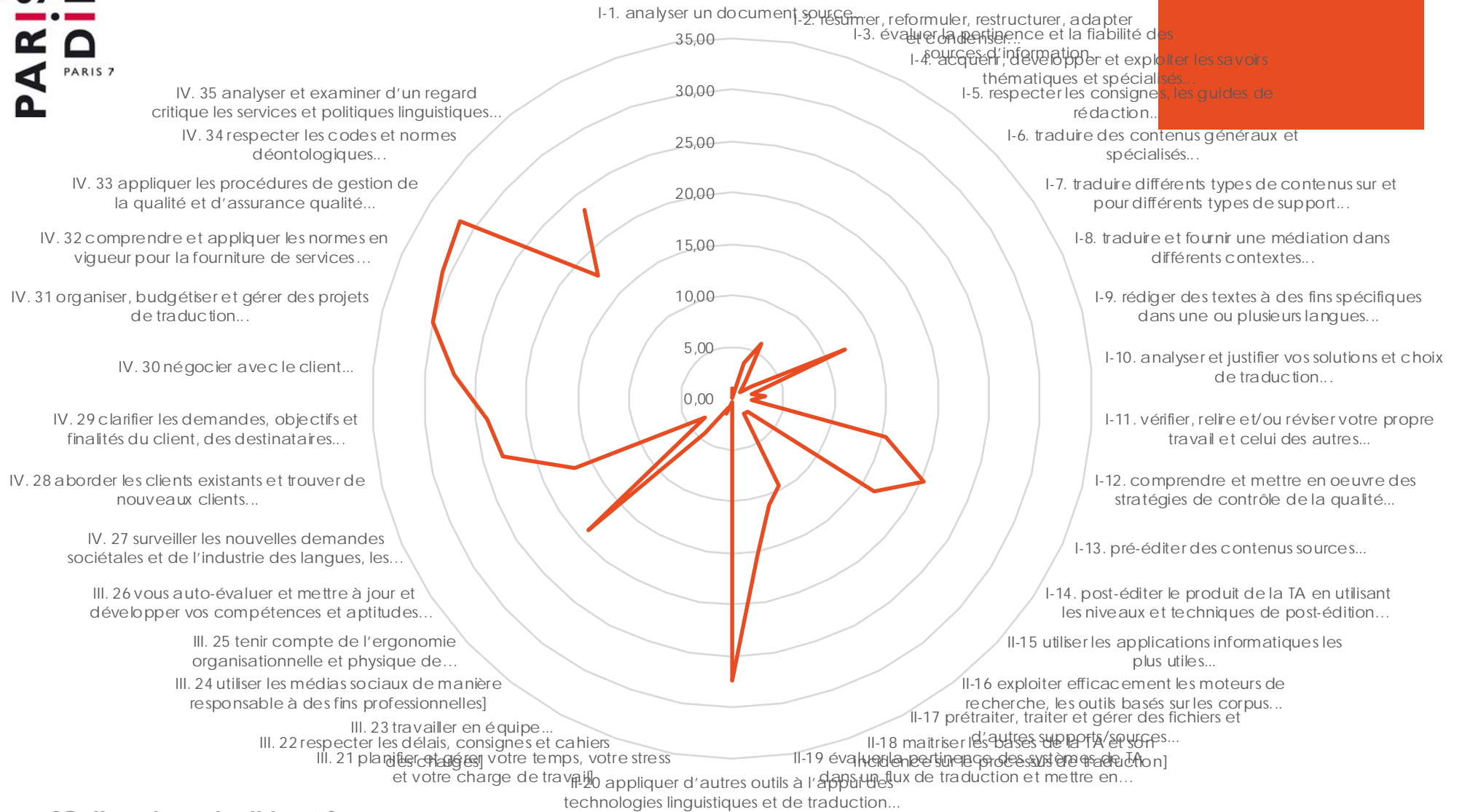
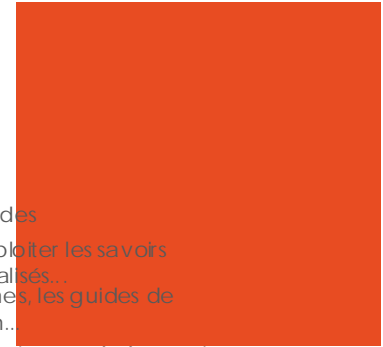
22. respecter les délais, consignes et cahiers des charges
23. travailler en équipe, si nécessaire dans des environnements virtuels, multiculturels et multilingues, en utilisant les technologies de communication courantes
24. utiliser les médias sociaux de manière responsable à des fins professionnelles
5. respecter les consignes, les guides de rédaction ou les conventions propres à une traduction donnée

# Une question statistique



- Y a-t-il une différence entre « Je ne sais pas répondre » et la valeur 1?
  - « Je ne sais pas répondre » = je ne sais pas de quoi il s'agit
  - Valeur 1 = je n'ai pas cette compétence
  - Distinction introduite à l'automne 2019

# Pourcentage de non-réponses



## Pourcentages de « ne sait pas » (début d'année, certes)



- 11,40 %, répartis entre
- M1 : 11,34 %
- M2 : 11,54 %
- Principaux domaines : « personnel et interpersonnel » et « prestation de service »
- En particulier
- 33 : « Appliquer les procédures de gestion de la qualité et d'assurance qualité... »
- 32 : « comprendre et appliquer les normes en vigueur pour la fourniture de services linguistiques »
- 31 : « organiser, budgétiser et gérer des projets de traduction... »

# En bref et en somme

- Nous ne parlons pas de chiffres, mais de prise de conscience (chez tous les acteurs)
- Nos résultats ne sont pas révolutionnaires, mais le modèle des compétences, si
- C'est un outil (voire une arme) au service :
  - De la professionnalisation
  - De la qualité des prestations (au sens d'adéquation à une demande évolutive)
- Il faut avoir une vision large des métiers de la traduction
- Mais aussi une vision étendue : l'Europe, le monde...
- Nos étudiants doivent être exigeants avec eux-mêmes
- Et avec leur formation





# Que faire, maintenant ?

- Quand on aura assez de résultats, faire des analyses statistiques plus poussées
- Etendre le projet à l'ensemble du réseau EMT (81 masters) ?
- Et au-delà ?
  - Autres formations ?
  - Licences ?
  - Monde professionnel ?
- La parole circule...





Merci à D. Ciobanu, C. Frérot, N. Kunte, E. Monti, G. Massey, S. Orelkos, JC Penet, A. Rothwell, S. Vandepitte, A. Volclair, et en particulier à L. Salmi et K. Kontinen !

Nicolas Froeliger  
Université Paris Diderot (ou « de Paris »)  
[\*nf@eila.univ-paris-diderot.fr\*](mailto:nf@eila.univ-paris-diderot.fr)